

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa
TÉL.: 41892

REDACATION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 32
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Les opérations
allemandes sur le
front Nord**

**La défense
de Léninegrad
s'avère difficile**

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr »:

La retraite soviétique

Le communiqué soviétique du 18 août a annoncé l'évacuation de Kingisep. Les communiqués ultérieurs annonçaient que les combats continuaient sur tout le front et qu'ils étaient particulièrement violents dans la direction de Kingisep, Novograd, Staraja Rusa, Gomel et Odessa. Si l'on rapproche de ces communiqués les divers communiqués allemands, on peut résumer la situation de la façon suivante: Les forces soviétiques se livrent à des attaques locales ou à des contre-attaques; elles se consacrent surtout à la défense; les communiqués des deux adversaires s'accordent à signaler que, tant sur l'aile méridionale que l'aile septentrionale, les Soviétiques effectuent des mouvements de retraite.

L'état se resserre

En nord, la ville de Kingisep est à 25 km. à l'Est de Narva, sur le fleuve Luga, le long de la voie ferrée Reval-Léninegrad. Les Soviétiques s'efforcent d'arrêter les violentes attaques qui sont menées, de ce point, vers Léninegrad. Une autre forte offensive allemande est menée dans la même zone, de Novograd, au Nord du lac Ilmen, tandis qu'au Sud du même lac, par Staraja Rusa, on marche aussi sur Léninegrad vers le Sud-Est de cette ville.

Plus au Nord, les forces allemandes et finlandaises exercent une pression au Nord du Ladoga, vers l'Est de Léninegrad. Le cercle se resserre autour des forces russes encerclées dans l'angle septentrional du lac, autour de Sportavala. Une partie des quelque 80.000 hommes encerclés en cet endroit s'efforcent de traverser les environs de Léninegrad en gagnant le lac dans de canots ou sur des radeaux.

L'offensive finlandaise continue sur la rive occidentale du lac Ladoga, dans la région de Carélie, aux abords de Kex-

**Le plus grand centre industriel
russe**

Indépendamment des communiqués officiels des deux adversaires, les dépêches parvenant de Londres également indiquent le sérieux de la situation. Une dépêche en date du 20 août, de provenance, enregistre que la troisième offensive allemande, tant en direction de Léninegrad que de Jamborg, constitue une avance dangereuse en direction de Léninegrad. Dans le cas où les Allemands parviendraient à s'emparer de cette ville, toute la Baltique se trouverait sous leur hégémonie et la situation sur Moscou en serait considérablement facilitée. Les centres industriels les plus importants de la région de Léninegrad et les plus prospères de

P.U.R.S.S.

L'industrie de guerre soviétique, en particulier, est surtout concentrée autour de Léninegrad et de Moscou. C'est pourquoi en isolant cette zone du reste de l'URSS, on priverait les armées soviétiques d'un important centre de production d'armes, de tanks et d'avions.

Vorochilov est dans une impasse

Le maréchal Vorochilov a publié l'autre jour un appel adressé à la population de Léninegrad. Il annonce que la pression ennemie s'est accrue et qu'elle n'a pu être brisée en dépit de la résistance soviétique. Il appelle les habitants à participer à la défense.

La liaison ferroviaire Léninegrad-Vologda et Léninegrad-Moscou n'est pas encore interrompue, mais il y a un sérieux danger qu'elle le soit.

Le cercle se resserre autour des forces soviétiques encerclées à Reval et la pression à laquelle elles sont soumises s'intensifie.

On suppose que les forces commandées par le maréchal Vorochilov, sur le front du Nord, se composaient essentiellement de 60 à 70 divisions. Au Sud, Boudienny devait disposer de 100 et Timotehenko, au centre, de 120 à 140 divisions. Tant les armées du Centre que du Sud ont subi de lourdes pertes du fait des combats qu'elles soutenaient depuis deux mois. Dans ces conditions, les forces du

maréchal Vorochilov ne peuvent guère escompter des secours venant d'un autre front et seront obligées de défendre Léninegrad avec leurs seules ressources.

Le résultat inéluctable

On conseille aux Russes de se retirer, à 100 km. à l'Est de Léninegrad, derrière la ligne des fleuves ou des canaux qui relient les lacs Ladoga et Ilmen. Mais les attaques allemandes contre Novograd et Staraja Rusa menacent l'aile gauche de cette ligne et compromettent aussi ses arrières. Dans ces conditions, sa défense apparaît impossible. Le maréchal Vorochilov devra donc lutter à Léninegrad même, jusqu'au bout.

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite

Ancien commandant des 1ère et 6ème Armées

RECTIFICATION

Une distraction dans la traduction nous a fait dire, dans le dernier article du général Ali Ihsan Sâbis, qui a paru avant-hier à cette place, qu'en occupant une position entre la mer Caspienne et la boucle du Dnieper, les Allemands pourraient prendre à revers la Crimée. C'est évidemment de la mer d'Azof qu'il s'agissait. Nous prions nos honorables lecteurs et surtout l'éminent critique militaire du « Tasvir-i Efkâr » de bien vouloir excuser cette confusion de noms.

La diplomatie turque en deuil

**L'ambassadeur
Suad Davaz est décédé**

Téhéran, 24 AA. — M. Suad Davaz, ambassadeur de Turquie près la Cour impériale d'Iran, est décédé à la suite d'une attaque d'apoplexie, après quelques jours de maladie. Sa mort a suscité de vifs regrets dans les milieux iraniens.

Feu Suad Davaz, qui fut l'un des plus brillants diplomates turcs, était diplômé de l'école Mülkiye. Après avoir travaillé pendant des années à la Sublime Porte, où il remplit notamment avant l'armistice de 1918, les délicates fonctions de directeur général des affaires politiques, il quitta le service et fut pendant un certain temps professeur de français. C'était l'époque où il répugnait à tout patriote turc de collaborer avec la clique qui livrait sciemment le pays à l'étranger.

C'est à Ankara qu'il reprit service et sa tâche fut précieuse dans la formation de l'embryon du corps diplomatique de la Turquie nationale.

Après la proclamation de la République, M. Suad Davaz représenta longtemps son pays à

Rome. Nous l'y avions rencontré en 1926 et nous avions recueilli de la bouche même de M. Mussolini, au cours d'une interview, le témoignage le plus spontané et le plus flatteur au sujet de ses qualités de diplomate.

Transféré à Paris où il se trouva pendant les moments les plus difficiles de l'avant-guerre, il avait rendu notamment de précieux services lors des négociations au sujet de la question du Hatay.

Le défunt était à Téhéran depuis un an.

Ce décès si soudain a causé la plus vive impression en notre ville. La femme, les deux filles et le fils du défunt qui se trouvaient à Istanbul ont appris avec une consternation facile à imaginer la terrible nouvelle. Peu après les condoléances du ministère des Affaires étrangères leur étaient apportées par un télégramme sous la signature du secrétaire général du ministère, M. Numan Menemencioglu.

Une des filles de M. Suad Davaz se trouvait avec lui à Téhéran.

**Le Chef National a
reçu le ministre
d'Argentine**

Ankara, 23. A. A. — Le président de la République İsmet İnönü a reçu hier à 17 heures en sa résidence de Çankaya le nouveau ministre d'Argentine M. Carlos Brebbia qui lui a présenté ses lettres de créance.

Le secrétaire général adjoint du ministère des Affaires étrangères M. Cevat Açıkalın assistait à l'audience.

Un meeting Juif à Moscou

Moscou, 24. A. A. — Off. Demain aura lieu à Moscou « un meeting de tous les peuples juifs » identique au récent meeting de « tous les peuples slaves ». La relation du meeting sera radiodiffusée.

**Pour la défense com-
mune des intérêts de
l'Italie et de la Croatie**

**Les mesures adoptées dans
la région dalmate**

Londres, 24.A.A. — On apprend que le communiqué suivant a été publié hier à Zagreb:

« Le gouvernement italien a informé le gouvernement croate qu'il ne considère pas comme approprié, pour des raisons stratégiques, de mettre en état de défense la région côtière entre Fiume et le Monténégro. Les mesures nécessitées par cette situation imposent l'octroi d'une certaine influence au commandement militaire sur les questions concernant la sécurité publique et les communications.

Le gouvernement croate sera heureux de participer à ces mesures concernant (Voir la suite en 4me page)

Les hostilités en U. R. S. S.

**En prévision de
combat de rues à
Léninegrad**

Berlin, 24. A.A. — D.N.B. — Le « Voelkischer Beobachter » écrit: « Moscou donne un récit sur la situation à Saint-Petersbourg duquel on déduit que toutes les mesures ont été prises pour défendre la ville jusqu'à la dernière goutte de sang. Des bataillons de destruction, la garde civique, des ouvriers armés et des étudiants passent en cortèges dans les rues de la ville.

Une lutte farouche se prépare

Quiconque peut porter des armes prend part à la défense. Des cours spéciaux pour les combats de rue ont lieu et chaque entreprise est transformée en forteresse. La population se battra aux côtés des soldats.

Nous en prenons note, déclare le journal, et il est naturel que ce genre d'annonces ait de l'influence sur les événements à l'avenir.

C'est une chose dont on doit se rendre compte à Londres où l'on a une admiration sans bornes et où l'on apprécie les destructions des Bolchéviques.

Le sacrifice inutile

Les « Times » déclare que la cause des Bolchéviques est aussi la cause des Anglais.

Les Soviétiques ne pourront rien changer à leur sort par le choix de tels moyens, constate le journal, de même que les sacrifices inutiles de vies humaines sur le front n'ont eu comme résultat qu'une défaite d'autant plus grande de leurs armées et le sacrifice d'un territoire quatre fois aussi grand que toute l'Angleterre, contenant les ressources les plus importantes.

L'appel du maréchal Vorochilov

Moscou, 24. AA. — Le maréchal Vorochilov, dans un ordre du jour à l'armée soviétique du nord-ouest, déclare: « Un terrible danger pèse sur Léninegrad. Le moment décisif est arrivé. L'ennemi approche de la cité. Notre devoir sacré est de nous sacrifier pour défendre les approches de Léninegrad. L'ordre du jour termine en disant: « Léninegrad fut et restera à jamais la cité de la grande révolution d'octobre. »

**Les opérations navales dans la
Baltique**

Berlin, 23. A. A. — Du D. N. B. — Au cours d'une opération dans la partie orientale de la mer Baltique, des forces légères allemandes ont rencontré des destroyers et des patrouilleurs soviétiques. Le feu allemand a repoussé l'ennemi.

En outre les mines allemandes ont coûté des pertes à l'ennemi. Trois transports qui tentaient de quitter un port Voir la suite en 4me page

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

NEVERDİ KURUS
VAKIT
Bulgaria ara-
mudaki ticaret mō-
nasabı hakında
de diğer muhant-
rın talimatları

Le bilan de deux mois de guerre

M. Asim Us écrit sous ce titre :

Le centre de gravité de la guerre qui, après la défaite de la France, se poursuivait entre l'Angleterre l'Allemagne et l'Italie, s'est déplacé ; la guerre germano-soviétique est venue au premier plan, tandis que l'Angleterre et l'Italie présentent l'aspect de champions qui se sont retirés dans leur coin pour se reposer.

Dans ces conditions, le sort de la guerre européenne est subordonné surtout aux destinées de la guerre germano-russe. Car de même qu'une Allemagne qui pourrait remporter à brève échéance une victoire décisive sur la Russie serait en mesure de poursuivre la guerre, dans le cas où elle n'obtiendrait pas un résultat décisif jusqu'en hiver, en dépit de tous ses succès ultérieurs, le résultat de cette guerre serait gravement compromis pour elle.

C'est pourquoi il est utile, au début de ce troisième mois de guerre de s'arrêter sur le bilan de deux mois qui a été établi par les milieux militaires de Berlin.

Une constatation s'impose tout d'abord : nous sommes encore loin de voir appliqué le plan qui avait été élaboré en vue d'être réalisé en six semaines. Et le porte-parole allemand, lors de la conférence de presse habituelle, a été forcé de reconnaître lui-même cette vérité. Mais il se console en disant que les résultats obtenus au cours de ces deux mois ont créé des circonstances pour déclencher une nouvelle offensive qui permettra de marcher vers la victoire décisive. Cela signifie que l'Etat-major allemand élabore un nouveau plan en vue d'obtenir le résultat décisif qui n'avait pu être obtenu en six mois. Les événements nous diront si ce nouveau plan pourra être réalisé avant l'hiver.

Un second point important de ce bilan de deux mois de guerre est constitué par le chiffre des pertes. Suivant les Allemands, la superficie des territoires qu'ils ont occupés jusqu'ici en Russie s'élève à 170.000 km. carrés ; c'est là autant que la largeur de l'Allemagne elle-même. Les pertes des Russes sont évaluées à 5 millions d'hommes, dont 1.200.000 prisonniers. Quant aux Russes, ils supposent que les Allemands ont dû perdre 2 millions d'hommes. Il est évident que pour pouvoir infliger à l'ennemi des pertes s'élevant à quelque 3 millions de morts, les Allemands ont dû sacrifier un nombre d'hommes proche de celui-ci. Si donc on admet les affirmations allemandes et russes comme correspondant plus ou moins à la vérité, on peut estimer les pertes des deux parties à un chiffre variant entre 5 et 7 millions d'hommes.

Des armées qui subissent de pareilles pertes doivent compter, au bas mot, 10 à 15 millions d'hommes.

Mais ce ne sont pas là les seules pertes de vies humaines causées par la guerre germano-soviétique. L'armée rouge fait le vide à travers tous les territoires d'où elle se retire. Il faut donc ajouter au chiffre des soldats tombés au cours des combats, les millions d'êtres humains que ces destructions systématiques vouent à la famine et à la mort. Et l'on comprend dès lors que les pertes de la guerre de 1939 soient incomparablement plus grandes que celles de la guerre de 1914.

Yeni Sabah

Le message au Congrès américain

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın le point le plus important du message de M. Roosevelt au Congrès est constitué par l'affirmation suivant laquelle on ne sau-

rait avoir aucune confiance en la parole des nazis.

En présence de ce manque de confiance des belligérants, on en vient à se poser une question : Est-ce par suite d'un simple malentendu que le monde est ainsi plongé dans le sang ou bien les Etats ont-ils raison pour ne pas croire l'un à l'autre ? Les deux adversaires ou l'un d'eux sont-ils réellement animés de bonnes intentions ? Les Etats ont-ils des intentions inavouables et, n'osant pas les avouer ouvertement, sachant qu'ils ne pourront pas les réaliser avec le consentement et la libre volonté des nations, préfèrent-ils les réaliser par la force des armes ?

Les services de propagande des belligérants ont pour tâche d'éclairer et d'expliquer ces points au profit de leur propre pays. Ils doivent tenir compte du fait qu'aussi longtemps qu'ils n'auront pas rempli cette tâche ou aussi longtemps qu'ils la négligeront, l'opinion publique mondiale sera contre eux et que cette hostilité ira en croissant.

A cet égard, la propagande anglaise jouit d'une situation plus favorable. Car les Anglais et leurs aides les Américains, proclament qu'ils sont hostiles uniquement à la violence et à l'oppression et qu'ils n'ont rien à objecter à tout changement territorial qui serait réalisé avec le consentement des populations intéressées. Ce qui est surprenant, c'est que la propagande allemande ne paraisse pas avoir saisi toute la force et toute l'influence de cette propagande anglaise et ne parait vouloir s'appuyer que sur la force et la victoire.

VATAN

En retournant à la table de travail...

Vive la Foire d'Izmir, s'écrie M. Ahmet Emin Yalman, elle nous a permis d'oublier, pour huit jours, le monde et la guerre !

Si j'avais passé à la rédaction, ces huit jours, j'aurais dû entendre une foule d'émissions de Radio, lire une foule de bulletins d'agences et de journaux. Il m'aurait fallu prendre place devant cette table pour écrire une série d'articles sur la guerre en Russie, sur Roosevelt, sur les querelles pour le partage du batin entre Italiens et Croates.

Par contre, ayant cessé d'être, pour huit jours, spectateur de la guerre, j'ai visité la région de l'Egée, je me suis entretenu avec beaucoup de compatriotes qui ont le droit de parler sur des sujets donnés, j'ai été en contact, de près, avec beaucoup de problèmes du pays. J'ai écrit un ou deux articles que j'avais jugés utiles ; j'ai recueilli aussi une quinzaine de sujets d'articles. En vue d'approfondir une série de questions que j'ai entrevues de façon superficielle, au cours de ce voyage, j'ai résolu d'entreprendre deux nouveaux voyages l'un à Manisa et Aydin, l'autre à Bergama-Kozak-Ayvalik.

Si, chacun de nous, dans son propre domaine, réduisait son rôle de spectateur pour intensifier son rôle de créateur toute la nation en tirerait avantage. Notre confiance en nous-mêmes en serait accrue.

Les microbes de la cinquième colonne, les mouvements extrémistes et destructeurs, les commérages dépourvus de sens, auraient moins de prise sur un pareil corps social. Lors même que nous devrions, un beau jour affronter une attaque venant de l'extérieur, notre préparation contre un pareil danger n'en serait renforcée au contraire ; nos capacités de résistance en seraient accrues.

M. Abidin Dayer consacre à la Foire d'Izmir son article de fond de l'*« İdam »*. Si, dit-il en substance, votre volonté est ébranlée et votre courage faiblit en présence des difficultés engendrées par la guerre, allez à Izmir ; vous en reviendrez avec un regain d'énergie.

LA VIE LOCALE

L'exemple d'Izmir en ce qui a trait à la discipline de la circulation

A l'occasion de la Foire Internationale, Izmir, sa Municipalité et son organisation sont à l'ordre du jour. M. Ahmet Emin Yalman expose, dans le « Vatan », les moyens qui ont été imaginés dans la grande métropole de l'Egée en vue de réduire les accidents d'autos.

« La Municipalité d'Izmir, écrit-il, qui s'est montrée de taille à aborder chaque problème sous son angle essentiel, a affronté cette plaie également avec courage et elle a soumis le trafic à une stricte discipline. Mais elle ne s'est pas contentée de borner à la seule ville d'Izmir les solutions adoptées ; elle les a étendues à tout l'hinterland. Voici comment elle s'y est prise.

Garage municipal

Le hasard de leur service conduit nécessairement, un jour à l'autre, à Izmir, les autobus et les camions qui circulent dans le vilayet ou dans les vilayets des alentours. Défense leur est faite d'aller s'abriter, pour la durée de leur séjour, dans un « han » quelconque ; ils doivent tous se diriger vers le garage municipal. Cela fait l'affaire des chauffeurs eux-mêmes, car ils ne payent que 30 piastres au lieu de 100 ailleurs. En outre dans un « han », ils doivent compter avec la malveillance d'un rival qui pourrait leur subtiliser clandestinement une pièce ou percer un pneu ; au garage municipal, la Ville est responsable des voitures qui lui sont confiées. Le chauffeur peut vaquer en toute tranquillité à ses occupations ou à ses distractions.

Pour le moment, le garage de cette Municipalité idéale n'est qu'en partie achevé. Mais quand il aura été entièrement exécuté, il couvrira une superficie de 30.000 mètres carrés et sera à trois

étages. Chauffeurs et voyageurs y disposeront d'un hôtel, d'un restaurant, d'une salle d'attente, d'un bureau des Postes et Télégraphes, de dépôts de benzine et de pétrole, etc...

Une inspection minutieuse

Un ingénieur mécanicien examinera tout de suite chaque véhicule arrivant au garage. Dans le cas où il constaterait un dérangement quelconque, une lacune, une imperfection, interdiction sera faite d'utiliser la voiture pour le transport de marchandises ou de voyageurs jusqu'à complète réparation.

En même temps, le préposé à l'hygiène visitera le chauffeur et enregistrera son état sanitaire sur son carnet. Dans le cas où la voiture aura été utilisée pour le transport des malades, elle sera désinfectée avant d'être remise en service.

Les heures d'arrivée et de départ sont fixées partout et les autobus partent avant l'horaire qu'ils soient ou non pleins. Les places sont numérotées et l'on ne peut s'y tromper.

(Voir la suite en 4me page)

Madame Veuve Walter Griscti et ses enfants prient les parents, amis et connaissances de bien vouloir assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée, le lundi, 25 courant, à 10 heures, en la Basilique Cathédrale Saint-Esprit, le repos de l'âme de

Walter GRISCTI

Istanbul, 22 Août 1941.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

« FUNUS » S.P.F.

La comédie aux cent actes divers

« DIŞCI » OU « DIŞ TABIRI » ?

C'est un cas particulièrement grave : la dignité professionnelle d'un praticien est en jeu. Du moins tel est l'avis du plaignant qui a exposé son cas devant le tribunal, dans les termes suivants :

— Salâhattin « bey » et moi sommes amis de longue date ; nous avons même été jadis compagnons de classe. Les caprices du sort ont fait de lui un commerçant et de moi un médecin-dentiste. Mais notre ancienne amitié subsistait tout entière.

Seulement, Salâhattin bey avait la fâcheuse habitude de m'appeler « dentiste ». Je lui ai maintes fois exposé la différence entre un simple « dişci », qui ayant commencé comme simple apprenti, a obtenu, à force de pratique, un permis d'exercer et un « diş tabiri » qui, comme c'est mon cas, a fréquenté une école supérieure et est nanti d'un diplôme en bonne et due forme. Je n'ai pas pu le convaincre. Et il n'a jamais voulu me donner mon titre.

L'autre soir, nous nous sommes rencontrés chez des amis communs ; il y avait là quelque 40 personnes, dont plusieurs dames que nous rencontrions pour la première fois. Pendant toute la soirée, Salâhattin bey a pris un malin plaisir à parler de moi, en répétant ostensiblement et intentionnellement, le « dentiste », notre « dentiste », etc...

Je n'ai rien dit, sur le moment, mais le lendemain je me suis adressé à la justice. J'estime avoir été l'objet d'une diffamation et je réclame 1000 Ltq. de dommages intérêts.

— Je n'ai jamais entendu dire, rétorque le plaignant, que ce soit insulter quelqu'un que l'appeler « dentiste ». Un dentiste est celui qui soigne les dents. Qu'y a-t-il là d'offensant ! Au demeurant, mon dentiste, Mesih Nebi, qui a fréquenté lui aussi une école supérieure et qui possède un magnifique diplôme ne s'est jamais formalisé de ce que je l'aie toujours appelé « dişci »...

On a entendu une douzaine de témoins, qui tous ont affirmé que M. Salâhattin avait appelé le plaignant « dişci ». La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition d'autres témoins encore.

En français, on dit familièrement un « arracheur de dents », ce qui pourrait revêtir un sens péjoratif. Mais en turc cette nuance n'existe pas. On attendra avec un certain intérêt la décision du

tribunal à ce propos...

HONNEUR ET RAGE

Ramazan, 25, ans et Ahmet, 18 ans, cousins. Ils habitent tous deux à Kereğözü, rue Çınarlıçesme. Or, en dépit de leur étroite parenté et de leur cohabitation sous un même toit, les deux jeunes gens ont entre eux des relations assez compliquées.

Le frère aîné d'Ahmet est en prison et Ramazan aurait profité de cette circonstance pour enlever la femme qu'il aimait, une certaine Kizik.

Ces causes de mésentente ne les ont pas empêchés d'aller de concert, l'autre soir, à la fête de Ramazan, un certain Ali, où ils ont fait honneur à une bouteille pansue d'un kilo de vin. De là les deux jeunes gens allèrent chez un parent où cette petite fête continua. La sœur d'Ahmet, Mümine, qui a une voix d'or, délicatement nuancée, a chanté : Ramazan dansé.

Bref, tout était pour le mieux lorsque, tout à coup, l'action sans doute du raki, Ahmet sentit tout ses vieux griefs :

— C'est toi qui as fait condamner à deux ans de prison mon frère Yaşar, déclara-t-il à son cousin. Et tu en as profité pour nouer des relations étroites avec Pakize qui, sans cela, n'aurait même pas consenti à te regarder !

Comme Ramazan avait lui-même bu passablement, il reçut fort mal l'algarade. Il répondit de vulgaires injures.

Ahmet mit tout de suite la main à son épée. Et il blessa grièvement son adversaire à la poitrine et en d'autres parties du corps.

La dame Sidika qui voulut s'interposer entre eux, aussi quelques mauvais coups.

Ramazan n'a pas tardé à expirer. Quant à Ahmet, il est parvenu à fuir le lieu du tumulte suscité par l'incident. Mais on le retrouvera chez des amis, rue Çesme, où il a été réfugié.

Le jeune homme a déclaré avoir agi pour « raisons d'honneur ». Le substitut M. Turgut a saisi de l'affaire. Il a été établi, à la faveur de l'enquête préliminaire, que Yaşar est toujours en prison et que sa femme a quitté le foyer conjugal.

Communiqué italien

Succès de la chasse allemande.-- L'action aérienne.-- La défense de l'Afrique orientale continue.-- Succès italiens sur les divers secteurs de l'échiquier de Gondar.

Quelque part en Italie, 23. — Communiqué No 445 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Aux victorieuses actions contre les unités navales ennemies et des objectifs de la place de Tobrouk citées dans le communiqué d'hier et auxquelles ont pris part également des formations de chasse nationales, il faut ajouter les nouveaux et brillants succès des chasseurs allemands qui ont abattu dix autres appareils britanniques.

Les avions anglais ont accompli une incursion sur les villes de Tripoli et de Derna, sans conséquences dignes d'être relevées ; A Bardia, notre DCA a atteint et fait chuter deux bombardiers ennemis.

En Afrique orientale, vive action d'artillerie et rencontres favorables à nos troupes dans les divers secteurs de l'échiquier de Gondar. L'ennemi a été partout repoussé et a abandonné de nombreux morts sur le terrain. Des armes et d'abondantes munitions ont été capturées.

Communiqué allemand

Les opérations à l'Est se poursuivent suivant le plan prévu. — La guerre au commerce maritime. — Attaque contre Alexandrie

Berlin, 23. AA. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les opérations militaires sont poursuivies sur le front de l'est selon le plan prévu.

Au large de la côte du sud-est de l'Angleterre, des avions de combat allemands ont coulé au cours de la journée d'hier un navire de commerce de 1.000 tonnes. L'aviation a bombardé au cours de la dernière nuit plusieurs aérodromes sur l'île britannique.

Des dragueurs de mines et des patrouilleurs ont descendu dans la Manche deux bombardiers britanniques.

Au cours d'une attaque lancée par des avions de combat allemands contre la base navale britannique d'Alexandrie dans la nuit du 21 au 22 août des bombes ont été placées en plein sur les installations du port et les entreprises d'approvisionnement où de grands incendies ont éclaté.

Hier nuit, les avions britanniques ont lancé des bombes incendiaires et explosives sur quelques zones de l'Allemagne occidentale et méridionale, mais les effets de ces explosions n'ont pas été considérables. L'artillerie de D. C. A. allemande a abattu l'un des avions agresseurs.

La guerre sur le front de Finlande Helsinki, 23. A. A. — Communiqué du Quartier Général des forces armées finlandaises au sujet de la situation au 22 août :

Nos opérations de guerre au nord-ouest du lac Ladoga ont eu comme résultat 2 encerclements.

Comme ces cercles ont été de plus en plus resserrés, il a été possible de renfermer la 168ème division soviétique sur la pointe qui se trouve au sud de Sortavala. Au cours des combats le gros de cette division a été anéanti. Le reste s'est retiré à Valaam, sur le lac Ladoga. Pendant cette retraite, plusieurs bateaux et radeaux ont été coulés. Le butin de guerre

est très grand. La division a abandonné au cours de la dernière phase des combats 300 véhicules, plusieurs centaines de chevaux, plusieurs douzaines de canons et une importante provision de munitions.

La 142ème division et la 198ème divisions soviétiques ont été repoussées sur l'île de Kilpula, située à l'est de Hiitola après avoir subi des pertes sanglantes. Les combats se poursuivent. Les Soviets tentent d'évacuer les restes de ces divisions, mais les ponts d'embarquement se trouvent continuellement sous le feu de l'artillerie finlandaise, ce qui a provoqué de lourdes pertes.

A part d'autres encerclements qui se poursuivent, on a poussé une attaque en forme de coin sur la ligne Ilmee-Hiitola jusqu'à Vuokso. Au cours de ces combats, la 256ème division soviétique, envoyée en renfort, fut complètement dispersée et la 151ème repoussée après des pertes sanglantes sur la rive ouest du Vuoki. Plusieurs petites formations envoyées également en renfort ont été encerclees et anéanties.

En élargissant la base d'attaque, nous avons occupé la rive du Vuoksi à partir d'Enso jusqu'à Kiviniemi.

Krekisalm (Kexholm) a été occupé le 21 août.

A 15 km. d'Odessa

Bucarest, 23. AA. — Communiqué du Grand Quartier Général des forces germano-roumaines :

Odessa, la plus grande ville de la Russie méridionale, est complètement encercleée par nos troupes.

Après une lutte acharnée et souvent très sanglante, la principale ligne de défense ennemie fut brisée. Nos troupes se trouvent à quinze kilomètres d'Odessa.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 23 A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Nos avions du service de bombardement ont repris la nuit dernière leurs attaques sur l'Allemagne occidentale.

Ils ont concentré leurs attaques sur la ville industrielle de Manheim, le port du Havre et les bassins à Ostende et à Dunkerque furent bombardés également.

Un avion britannique est manquant.

Nos avions de combat au cours d'une patrouille offensive attaquèrent les aérodromes ennemis dans le territoire occupé.

La guerre en Afrique

Le Caire, 22. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Notre artillerie dispersa un fort détachement ennemi dans la région de Tobrouk où l'activité des patrouilles britanniques continue. Les avions piqueurs ennemis ont attaqué le port causant des dégâts insignifiants.

A la région de la frontière, faible activité de l'artillerie.

Communiqué soviétique

Les combats continuent sur l'ensemble du front

Moscou, 24 A.A. — Communiqué soviétique :

Hier, les combats ont continué violemment sur l'ensemble du front, notamment dans la direction de Novgorod, Kingisepp, Smolensk et Odessa.

L'aviation allemande a perdu le 22 août, 19 appareils, 17 avions soviétiques sont perdus

ISTITUTI MEDI ITALIANI

Tom-Tom sokak - Beyoğlu - Tel. 41301

Gli esami avranno inizio il 1o settembre 1941

Iscrizioni per il prossimo anno scolastico tutti i giorni dalle ore 10 alle 12.30

Le message de M. Roosevelt au Congrès

Un commentaire allemand

Berlin, 23 A. A. — Le DNB communique :

Le « Berliner Boersen Zeitung » publie un article de son rédacteur diplomatique Karl Megerle où il est dit en substance :

Roosevelt s'est vu dans la nécessité d'adresser à toute vitesse un message au Congrès. Il y fait preuve de très peu de respect à l'endroit du Parlement américain. Le Congrès a donc à s'accommoder du fait accompli non seulement que d'autres milliards seront jetés dans le panier percé britannique, mais qu'en outre les contribuables américains auront à financer l'aide américaine en faveur des Soviets. Roosevelt croit pouvoir diffamer ses critiques en interprétant leurs objections comme un indice d'une connivence avec les Nazis.

Le citoyen américain, conclut l'article, habité à être placé devant des faits accomplis, a donc à s'accommoder du fait que son devoir est de faire des sacrifices non seulement en faveur de l'Angleterre, mais aussi du bolchévisme.

Pour le développement des provinces orientales italiennes

Rome, 23 A. A. — Un crédit de cinq cents millions de livres pour des oeuvres d'utilité publique dans les provinces de Liubliano, Fiume, Spalato, Zara, Cattero fut approuvé par la commission du budget de la Chambre des Faisceaux et des Corporations.

Détachements ukraïniens levés en Roumanie

Berlin, 23 AA.—DNB.— On communique que le Président du conseil roumain, le général Antonesco, a approuvé la formation de détachements ukraïniens en Roumanie sous le commandement du général baron de Delwig, qui était de 1919 à 1920 l'attaché militaire de la République ukrainienne à Budapest. On a déjà lancé, dans plusieurs régions de la Roumanie, des appels aux Ukraïniens les invitant à s'engager sous les drapeaux.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakara Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52

Les forces navales "alliées," au service de la Grande-Bretagne

Un exposé de M. Alexander

Londres, 23. AA. — Le premier lord de l'Amirauté Alexander, dans une radio diffusion hier soir, déclara :

Quatre-vingt-dix navires de guerre ayant à leur bord 1200 officiers et 13.000 matelots alliés se battent aux côtés de la marine britannique. La plupart de ces navires sont des destroyers, des sous-marins et d'autres vaisseaux d'un petit tonnage dont la flotte anglaise ne peut avoir un trop grand nombre, et tous participent à des tâches dangereuses telles qu'escorte de convois, dragage de mines et patrouilles anti-sous-marines.

Caractéristiques

M. Alexander précisa que la marine française libre avait considérablement grandi et comprenait près de cinquante navires. Les Norvégiens forment les équipages de cinquante-neuf navires et parmi cinquante vaisseaux qui constituent le contingent hollandais figure un croiseur. Les Polonais eurent beaucoup de mal à mener leurs navires en Grande-Bretagne. Ils en possèdent aujourd'hui une douzaine.

Concernant la marine grecque, M. Alexander déclara que les navires qui lui restèrent après sa lutte héroïque contre les Allemands et les Italiens pansent leurs blessures mais qu'ils reprendront la lutte en temps voulu.

Quelques chiffres

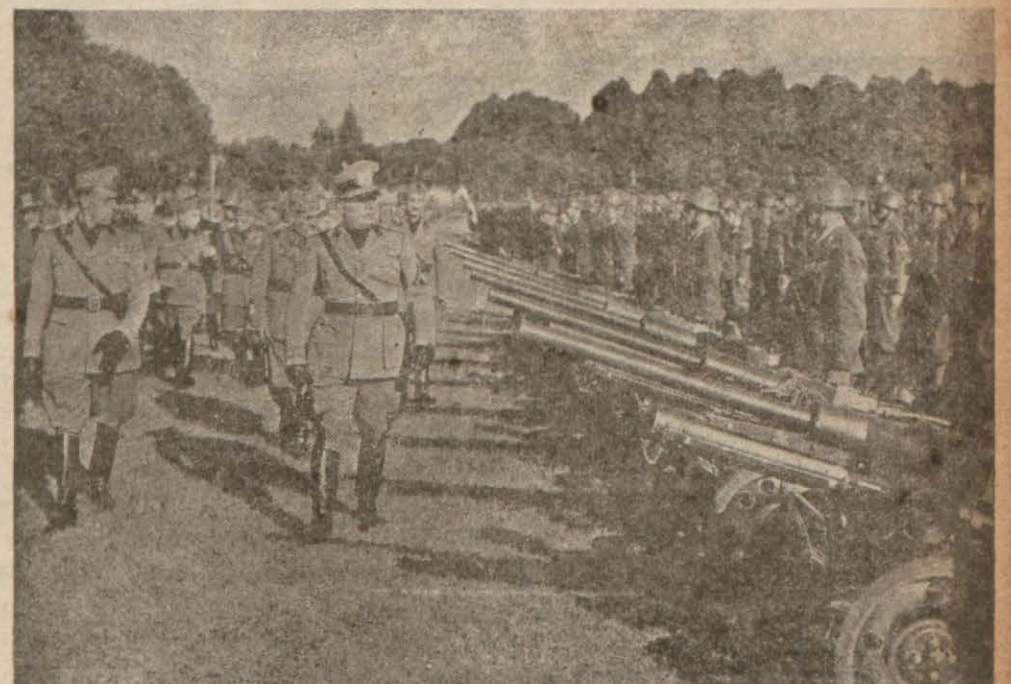
Le premier lord donna les chiffres suivants concernant le tonnage des navires marchands alliés au service de la cause commune :

Hollandais : 480 navires 2.250.000 tonnes
Norvégiens : 720 navires 3.250.000 tonnes
Français : 92 navires 400.000 tonnes
Belges : 54 navires 200.000 tonnes
Grecs : 240 navires 1.000.000 tonnes
Polonais : 32 navires 100.000 tonnes

Les grèves en Amérique

La marine occupe un chantier

New-York, 24. A. A. — M. Roosevelt ordonna hier à la marine de prendre possession de la Federal Shipbuilding and Drydock Company de Kearney New-Jersey, étant donné que la grève qui se poursuit dans ces chantiers de construction est de nature à compromettre la construction des navires essentiels pour la défense des Etats-Unis.



Le Duce passe en revue à Mantoue la première Légion de Chemises Noires destinée au front russe

Vie Economique et Financière

Le ministre du Commerce à Istanbul

Une importante réunion à la Direction régionale du Commerce

Le ministre du commerce M. Mumtaz Ökmen, de retour d'Izmir s'est rendu hier matin à la direction régionale du commerce et a assisté aux délibérations qui se déroulent avec la délégation à Istanbul de la Corporation Commerciale britannique.

Etaient également présents aux pourparlers le directeur-général du commerce extérieur M. Cahid Zemangil, les secrétaires-généraux des Unions d'importation et d'exportation d'Istanbul et d'Izmir.

Les conversations qui concernent notamment notre situation commerciale avec l'Angleterre et les affaires qu'engendra l'Union Commerciale britannique se prolongèrent jusqu'à une heure

avancée de l'après-midi. A l'issue des négociations avec les Anglais, une grande réunion fut tenue sous la présidence du directeur général du commerce extérieur M. Cahid Zemangil, du directeur général du commerce intérieur, M. Celal Yerman, du directeur général de l'Office du commerce, M. Ahmed Juk, du directeur général de l'Office du pétrole M. Talha Sabunci, des secrétaires généraux des Unions et du directeur du secteur commercial M. Necmettin Mete.

Les délibérations qui porteront sur les principaux points de notre commerce intérieur et extérieur se prolongèrent jusqu'à une heure tardive du soir.

Le ministre du commerce M. Mumtaz Ökmen repartira ce soir pour Ankara.

Amérique reviendra-t-elle sèche ?

Une nouvelle campagne commencée à cet effet

New-York, 24. A.A. Off.— La prohibition abolie lors de la première élection de M. Roosevelt sera-t-elle rétablie ? Malgré la mort du sénateur Scheppard, auteur du fameux amendement, les « secs », ont une nouvelle campagne alléguant la vente de l'alcool dans le voisinage des camps et des casernes, pousse des excès nuisibles à la défense nationale. Des quantités de lettres sont adressées quotidiennement aux membres du congrès pour obtenir une législation stricte ou interdisant la vente des spiritueux. Plusieurs circonscriptions dans les Etats qui sont parmi les plus gros producteurs de whisky, désirent le rétablissement de la prohibition.

Dans d'autres Etats, aucune inscription concernant les spiritueux ne peut paraître les dimanches. Une nouvelle statistique indique sur 15 mille cas d'aliénation mentale constatés à New-York, quarante pour cent sont causés par l'abus de l'alcool ; 492.000 personnes furent arrêtées pour ivrognerie dans 1.200 villes. Les prohibitionnistes insistent l'alcool est responsable de l'augmentation croissante des accidents d'automobiles. Si personne n'oublie les inconvénients de la prohibition l'ardeur actuelle de la nouvelle campagne met la question à l'ordre du jour.

Pour la défense commune des intérêts de l'Italie et de la Croatie

(Suite de la 1^{ère} page)

la défense commune des intérêts de l'Etat indépendant de Croatie et de l'allié italien.

On a donc pris les mesures suivantes : Le ministre croate M. Faritchitch a été nommé commissaire civil sous la juridiction duquel l'administration de ce territoire sera placée.

La ligne Fiume-Spalato avec toutes ses installations télégraphiques et téléphoniques sera placée sous contrôle militaire.

Toutes les formations militaires croates devront de la compétence de haut commandement italien.

La marine espagnole

Vigo, 24. A.A.— L'amiral Salvador Moreno, ministre de la Marine arriva à Vigo cette nuit. Il visitera durant la journée la base navale de Rios et se rendra ensuite pour une inspection à la nouvelle école navale.

Un avertissement japonais

Tokio, 23. A.A. — Le porte-parole de l'armée Habuchi fit à la presse les déclarations suivantes :

Le Japon aura à élever la voix dans la lutte qui se déroule actuellement. Aucune nation ne saurait l'ignorer.

Les Etats-Unis et l'Angleterre continuent à exhorter Chang-Kai-Shek à attaquer le Japon.

Les appréhensions de la presse de Tokio

Tokio, 23. A.A. — Reuter. La presse de Tokio continue à prêter une grande attention à l'aide matérielle des Etats-Unis à l'U. R. S. S. via Vladivostok. Les Soviétiques sont avertis à mots couverts concernant la réception des fournitures par cette route.

Les journaux expriment l'avis que le but qui se cache derrière l'aide américaine aux Soviétiques par la route du Pacifique c'est le renforcement de l'armée rouge dans l'Extrême-Orient.

Le journal « Yomuri » apprécie le grand soin que prennent les Soviétiques pour éviter toute friction avec le Japon depuis le début des hostilités soviéto-allemandes.

Le journal « Hochi Shimbun » dit : « Personne ne croira que les fournitures débarquées à Vladivostok seront employées seulement contre l'Allemagne. Par conséquent, si les relations soviéto-japonaises s'assombrissent, relations qui ont tendance à s'améliorer, les Soviétiques devront en être tenus pour responsables. »

Le journal « Ghugai Shogyo » dit : « Les fournitures d'essence américaine par Vladivostok menaceront directement la sécurité du Japon et ne peuvent être tolérées en silence. La fourniture de combustible à une puissance sous le nez du Japon au moment où les Etats-Unis appliquent une pression économique rigoureuse à l'égard du Japon équivalant à provoquer et à irriter le peuple japonais. »

Aucune accord n'est intervenu, constate l'amiral Nomura

Washington, 24. A.A. — L'amiral Nomura, ambassadeur japonais, s'entreint hier avec M. Cordell Hull. A l'issue de l'entretien l'amiral déclara aux journalistes :

— Il faut que la fosse entre les Etats-Unis et le Japon soit comblée. Nous avons causé avec M. Hull de la situation dans le Pacifique ; nous l'avons fait franchement, pas en diplomates, mais comme des êtres humains. Toutefois aucun accord n'est intervenu.

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

du golfe de Finlande ont heurté des mines et coulé.

Les opérations allemandes se poursuivent selon le plan établi.

... (t dans la mer Noire

Berlin, 23. A. A. — Au cours d'un raid sur le littoral occidental de la Crimée, les avions allemands ont atteint par une bombe un vapeur soviétique de 8 à 10.000 tonnes. Un incendie a éclaté à bord de ce navire qui a été à peu près complètement détruit. Un autre vapeur soviétique de 2 à 3.000 tonnes a été également atteint par une bombe. Il a été immobilisé également et a donné de la bande. On peut considérer ce navire comme perdu.

L'importance de la prise de Kheron

Berlin, 23. A. A. — Par la prise de Kheron par les troupes allemandes le 21 août, les Soviétiques ont de nouveau perdu une importante ville maritime et industrielle dans la mer Noire. Kheron, une ville d'environ 100.000 habitants, est située à l'embouchure du Dnieper. Le port de Kheron est joint à la mer par un canal.

Le port a de grands docks, des réservoirs de pétrole, ainsi que de grands silos. Les chantiers navals de Kheron étaient d'une grande importance pour la marine marchande et pour la marine de guerre soviétiques.

Kheron est connue comme centre industriel. Il y a à Kheron outre des fabriques de munitions ainsi que des usines pour la construction de chars de combat et de chars blindés, d'importantes fabriques de machines agricoles et des ateliers pour la réparation de chars blindés, ainsi que de grands moulins à blé.

Les navires de guerre capturés à Nikolaïev

Berlin, 23. A. A. — D. N. B. communique :

L'assertion répandue par l'Agence Reuter selon laquelle les navires soviétiques qui sont tombés entre les mains des Allemands lors de la prise par ceux-ci du port de Nikolaïev auraient été détruits par les Soviétiques avant leur départ est catégoriquement démentie par les autorités officielles allemandes. On constate que les Soviétiques n'ont pas eu le temps pour détruire les navires en question et c'est pourquoi tous les navires soviétiques sont tombés indemnes entre les mains des Allemands. Il s'agit, comme on le sait, d'un croiseur cuirassé de 35.000 tonnes, d'un croiseur de 10.000 tonnes, de quatre destroyers et de deux sous-marins qui étaient dans les chantiers du port de guerre de Nikolaïev. On a capturé de plus un dock flottant, chargé complètement de locomotives.

Une capture sensationnelle

Berlin, 23. A.A. DNB — L'avion portant le courrier du commandant en chef des armées soviétiques du secteur septentrional le maréchal Worochilow, fut forcé à atterrir par l'infanterie allemande tirant sur le moteur quand l'avion volait très bas, pas loin d'un aérodrome improvisé allemand.

On trouva dans l'avion des documents importants secrets du haut commandement soviétique.

La lutte sur le Dnieper

Berlin, 23. A.A. — Le DNB apprend que la lutte pour le peu des têtes de pont que possèdent encore les Soviétiques sur le Dnieper bat son plein. Les Soviétiques ont renforcé leurs positions de campagne en mettant sous terre en guise de forteresses de lourds tanks. Les troupes allemandes ont réussi en plusieurs endroits à percer ces positions et à avancer.

Les Soviétiques se sont barricadés dans les maisons de la ville de Tscharkassy sur le Dnieper.

Le général Antonesco est promu maréchal de Roumanie

Bucarest, 24. A.A. — Le Roi Michel de Roumanie a nommé le général Antonesco maréchal de Roumanie en récompense des victoires remportées par son armée.

Le maréchal Antonesco reçut aussi la décoration de Michel le brave de première classe. C'est la plus haute distinc-

LA BOURSE

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	12.89
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

L'exemple d'Izmir en ce qui a trait à la discipline de la circulation

(suite de la 2^{ème} page)

peut admettre dans une voiture plus de voyageurs qu'il n'y a de numéros indiqués.

Le reste incombe aux vilayets environnants et aux usagers eux-mêmes car évidemment on ne peut avoir partout et à tout moment un préposé en faction. Et il faut que le public collabore pour assurer le respect des ordonnances les mieux conçues.

Une initiative à prendre

Si les camions et les autobus sont libres de s'éparpiller à travers les quel- que 10 à 15 anciens « han » existant depuis l'époque des caravanes qui se trouvent en ville, il faut au moins 15 à 20 préposés pour aller les y relancer et les soumettre au contrôle nécessaire. En centralisant tout cela ces dépenses sont réduites au minimum et le garage peut réaliser des recettes intéressantes par la vente de pièces et la perception de droits, nullement excessifs d'ailleurs.

Les Municipalités des environs d'Izmir ne peuvent affronter, également un contrôle nécessairement difficile et pénible. C'est pourquoi il est de leur intérêt à toutes de collaborer à l'œuvre du garage, elles reconnaissent la valeur technique du personnel qu'il emploie et ainsi tout l'interland devient le théâtre d'une même lutte contre les accidents d'automobiles. Notre vœu est que l'exemple donné ainsi par Izmir soit imité partout, que dans les zones, un garage central soit créé, que dans tout le pays le trafic des autobus soit soumis à un contrôle strict, à une sévère discipline et que nous puissions être débarrassés de la fantaisie et du bon plaisir de Messieurs les chauffeurs.

Comment anéantir l'Allemagne ?

Le « Voelkische Beobachter » répond à la presse anglaise

Berlin, 22. A.A. — Le « Voelkischer Beobachter » écrit :

Les journaux de Londres se cassent la tête en se demandant comment on pourrait anéantir l'Allemagne. Il en était de même à la veille de l'action en Norvège et après la défaite de la France. Tous les journaux de la Tamise semblent vivre de ces idées lumineuses. On reconnaît le mieux l'ennemi à ses intentions et l'on apprend comment il faut le traiter et comment il faudra agir à l'avenir. Nous nous passons volontiers de ce bavardage, si l'on s'agit uniquement pour rêver se réaliseront. Laissons aux savants de la langue anglaise en deça et au delà de l'Atlantique le plaisir dangereux de rêver de conquêtes. Nous classerons tout cela comme l'avons fait de tout le reste. Nous nous servirons lorsque cela nous paraîtra nécessaire.

tion militaire roumaine accordée jusqu'ici seulement par les rois Ferdinand et Carol.

Antonesco est le troisième maréchal roumain. Les deux premiers furent les maréchaux Presan et Averesco, héros de la grande guerre.